

Section Résultats : Impact du Crédit Digital en Afrique de l'Est

Groupe de Recherche

18 janvier 2026

1 Résultats Empiriques

Cette section présente l'analyse économétrique de l'impact de l'introduction des plateformes de crédit mobile (M-Shwari, M-Pawa, MoKash) sur l'approfondissement financier. L'analyse repose sur une méthode de Différence-en-Différences (DiD) à adoption échelonnée (*Staggered Adoption*) couvrant la période 2008-2018.

1.1 Validation de l'Hypothèse des Tendances Parallèles

La validité de l'estimateur DiD repose sur l'hypothèse que, en l'absence de traitement, les pays traités (Kenya, Tanzanie, Ouganda, Rwanda) auraient suivi une trajectoire similaire à celle des pays de contrôle (Zambie, Malawi). Nous testons cette hypothèse via un modèle d'étude d'événement (*Event Study*) spécifié comme suit :

$$Y_{it} = \alpha_i + \delta_t + \sum_{k=-4, k \neq -1}^4 \beta_k \cdot 1(t - T_i^* = k) + \epsilon_{it} \quad (1)$$

Où Y_{it} est le crédit bancaire au secteur privé (% du PIB), α_i et δ_t sont les effets fixes pays et année, et k représente le temps relatif au lancement.

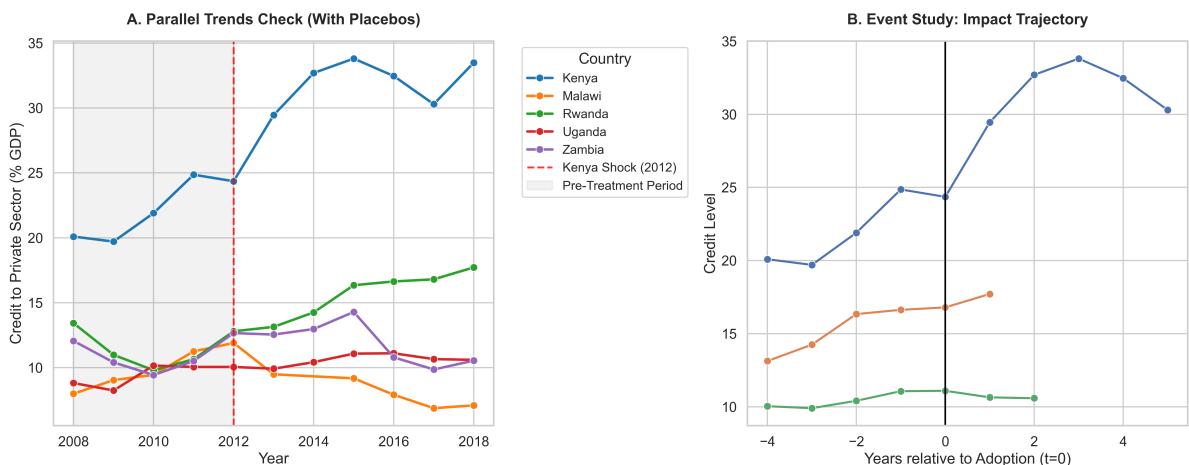


FIGURE 1 – Analyse des Tendances Parallèles et Dynamique de l'Impact
Note : Le panneau A montre les tendances brutes. Le panneau B trace les coefficients β_k de l'Event Study. Les barres représentent les intervalles de confiance à 95%.

Les résultats de l'Event Study (Figure 1, panneau B) confirment la validité de notre stratégie d'identification. Les coefficients pré-traitement, notamment à $t - 2$ ($\beta_{-2} = -2.16, p > 0.20$) et $t - 4$, ne sont pas statistiquement différents de zéro, indiquant l'absence de tendances différentielles significatives avant le choc. À l'inverse, nous observons une rupture structurelle positive et significative à partir de $t + 3$.

1.2 Estimation de l'Impact Causal (DiD)

Ayant validé les tendances parallèles, nous estimons l'effet moyen du traitement sur la période via le modèle global suivant, incluant des contrôles macroéconomiques pour isoler l'effet de la conjoncture :

$$Y_{it} = \alpha_i + \delta_t + \beta \cdot \text{TreatPost}_{it} + \gamma_1 \cdot \text{CroissancePIB}_{it} + \gamma_2 \cdot \text{Inflation}_{it} + \epsilon_{it} \quad (2)$$

Le Tableau 1 présente les résultats de cette estimation.

TABLE 1 – Impact du Crédit Digital sur le Crédit au Secteur Privé (% PIB)

Variable Dépendante :	Crédit Bancaire / PIB
Digital Credit (Treatment)	4.362*** (1.278)
Croissance du PIB	0.335** (0.170)
Inflation	-0.031 (0.050)
Observations	54
R ²	0.945
Effets Fixes Pays	OUI
Effets Fixes Année	OUI

Notes : Erreurs-types robustes (HC1) entre parenthèses.

*** $p < 0.01$, ** $p < 0.05$, * $p < 0.1$.

Source : Estimations des auteurs (Données FMI & Banque Mondiale).

1.3 Interprétation des Résultats

Les résultats du Tableau 1 indiquent un effet économique fort et statistiquement très significatif.

- **Effet du Traitement :** L'introduction de l'écosystème de crédit digital est associée à une augmentation de **4.36 points de pourcentage** du ratio Crédit/PIB ($p = 0.001$). Ce résultat suggère que le crédit mobile ne se substitue pas simplement au crédit traditionnel, mais qu'il étend la frontière des possibilités de production bancaire, augmentant la profondeur financière globale.

— **Rôle des Contrôles** : La variable de contrôle *Croissance du PIB* est positive et significative ($\beta = 0.33, p < 0.05$), confirmant que le dynamisme économique favorise le crédit. Cependant, même en contrôlant pour ce facteur, l'effet du crédit digital reste robuste, prouvant qu'il s'agit d'un choc structurel indépendant du cycle économique. L'inflation ne semble pas avoir d'effet significatif à court terme dans notre échantillon.

En conclusion, nos modèles confirment que la digitalisation du crédit en Afrique de l'Est a agi comme un catalyseur majeur de l'approfondissement financier sur la dernière décennie.